

# "Entre nous soit dit!"

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **12 (1955)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle  
de l'Ecole fédérale de gymnastique  
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, septembre 1955

Abonnement: Fr. 2.30 l'an

Le numéro: 20 ct.

12<sup>me</sup> année

No 9

## « Entre nous soit dit! »

Il est, en général, très sympathique, modeste, affable et d'une surprenante simplicité! Vous l'avez reconnu, sans doute! Ce sont là les qualités qui distinguent le vrai champion!

Car, pour confirmer la règle, il y a aussi de faux champions, orgueilleux, égoïstes et méprisants; de ces « il n'y en n'a point comme nous » qui sont la galle du sport et les plus solides soutiens des détracteurs de l'éducation physique!

S'ils sont heureusement assez rares, il convient toutefois de ne pas sous-estimer leur néfaste influence tant il est vrai que l'homme est plus enclin à suivre le mauvais exemple que le bon! Précédant de quelques semaines la chute du record suisse du 800 m. du Dr Paul Martin, celle du record du monde de cette même discipline fut l'œuvre de deux champions également sympathiques. On pouvait croire que le temps de 1'46"6 de l'Allemand Harbig ne serait jamais égalé tant cette performance nous paraissait extraordinaire!

Or le Belge Le Moens et le Norvégien Boysen — que nous avons admirés à Berne l'année dernière — se sont si bien stimulés et entraînés mutuellement qu'ils furent tout surpris, en franchissant la ligne d'arrivée, d'apprendre qu'ils venaient de pulvériser le record d'Harbig en l'abaissant respectivement à 1'45"7 et 1'45"9!

On raconte à propos de Boysen qu'il était une fois de passage dans une petite localité de Suède où se tenait précisément un meeting d'athlétisme. Sans être sollicité aucunement, le célèbre coureur mit spontanément ses services à la disposition des organisateurs et ne voulut accepter aucune rétribution, ni en espèces, ni en nature!

Puis il s'en fut, laissant derrière lui le souvenir lumineux d'un grand cœur généreux et désintéressé, d'un cœur de vrai champion!

L'Oasis, le 28 septembre 1955.

Francis Pellaud.

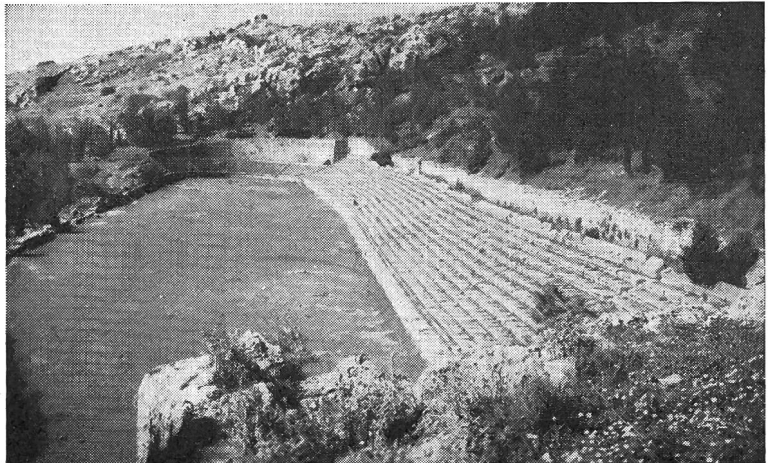
## Sanctuaire - Théâtre - Gymnase

...Palestre et stade d'un « Centre médico-sportif » de l'antiquité?

Si l'histoire nous indique la place que jouait la «Gymnastique» dans la Grèce antique, et si elle montre combien les exercices corporels ont eu d'influence sur la civilisation d'alors, il faut avoir eu le privilège de voir sur place les «témoins» de la dite civilisation pour se rendre compte que tout cela répond à une réalité.

Telle est l'impression première que notre voyage en Hellade nous a laissée et qui n'a fait que se confirmer au fur et à mesure de nos «découvertes».

Dans tous les anciens lieux sacrés que nous avons parcourus, la position respective des vestiges: temple ou sanctuaire, gymnase, palestre, stade et théâtre, était là pour nous montrer que la gymnastique et les arts faisaient partie — sur un plan égal — de la vie de la Cité. Et la contemplation des chefs-d'œuvre de la sculpture — qui fait partie du patrimoine de tous les hommes — nous a prouvé que c'est la vision des athlètes sur le stade qui a inspiré les plus grands artistes. Ces athlètes qui participaient aux diverses compétitions dans le plus simple appareil, car rien ne devait gêner la vue du corps humain en pleine action. A ce propos,



Le stade de Delphes. Longueur de la piste: 178,35 m.; largeur: 25,60 m. C'est sur ce stade que se déroulaient, tous les 4 ans, les «Jeux pythiques» dédiés à Apollon. 7000 spectateurs trouvaient place sur les gradins et le surplus s'installait sur les pentes gazonnées.